

Création d'un laboratoire du « méditant-militant »

Réchauffement climatique, épuisement des ressources naturelles, inégalités... Avec son nouveau « laboratoire », *Pain pour le prochain* (PPP) propose des solutions concrètes. La parole à Michel Maxime Egger, responsable du projet.



TRANSFORMATION

L'œuvre protestante PPP a créé cet été un « laboratoire » de la transition intérieure, un lieu d'expérimentation pour une nouvelle forme d'engagement dans la cité. Les acteurs de ce laboratoire sont des « méditant-militants » qui allient contemplation et action et qui créent des alternatives locales. Le principe consiste à se transformer soi-même pour transformer le monde, dans un alignement entre le cœur, la tête et les mains.

Transition intérieure

Notre mode de développement – axé sur la croissance matérielle, le consumérisme et le profit – est dans l'impasse : il se heurte aux limites de la planète et de l'être humain. Comment passer de ce système qui détruit la vie à une société qui la respecte, fondée sur des relations plus justes entre les êtres humains et avec la Terre ?

Tel est l'enjeu de la « transition. » Elle suppose ce pour quoi PPP s'engage depuis longtemps : la promotion de nouvelles formes de production alimentaire et d'économie, respectueuses des droits humains et de la Création. Cela, à travers le soutien de programmes de développement au Sud, des campagnes de sensibilisation au Nord et du lobbying pour modifier le cadre légal.

La transition exige aussi une transformation intérieure. Car les racines des problèmes écologiques et socio-économiques sont spirituelles. Elles manifestent une crise généralisée du sens et du lien. Il convient d'entendre le mot transition au sens fort de son étymolo-



© Michel Maxime Egger

gie latine « trans-ire », qui signifie « aller au-delà ». En l'occurrence, au-delà du système de valeurs et de la vision du monde qui coupe l'être humain de la nature et réduit celle-ci à un stock de ressources. Au-delà des sentiments d'impuissance et de découragement si répandus dans la population.

Tisser des liens

Respecter la Création et tous les êtres qui l'habitent, c'est les accueillir comme des dons dans la conscience de leur dignité et de notre interdépendance. Adopter la sobriété heureuse chère à Pierre Rabhi (et à l'Évangile) comme mode de vie, c'est opérer un travail intérieur sur son désir et son idéal d'accomplissement humain. Œuvrer au nouveau paradigme – plus équitable, collaboratif et porteur de sens – en train d'émerger aux quatre coins de la planète, c'est retisser le lien à soi, aux autres, à la nature et au mystère du Souffle qui habite et transcende toute vie.

Pour mettre en œuvre cette vision, le

« laboratoire » se déploiera dans un premier temps en Suisse romande, dans les milieux d'Église et dans la société civile. Plusieurs activités sont prévues : sensibilisation (conférences, débats), formation (sessions, ateliers), accompagnement d'initiatives, mise en réseau et création de synergies avec d'autres acteurs du monde naissant de demain. ▀ **Michel Maxime Egger**

Pour aller plus loin

- « Laboratoire » de PPP : <https://painpourleprochain.ch/transition>.
- *La Terre Comme soi-même. Repères pour une écospiritualité*, Michel Maxime Egger, Genève, Labor et Fides, 2012.
- *Soigner l'esprit, guérir la Terre. Introduction à l'écopsychologie*, Michel Maxime Egger, Genève, Labor et Fides, 2015.